

33) Ceux qui essaient de se servir de l'idée du front unique pour refaire l'unité avec les réformistes et les dissidents doivent être inflexiblement exclus de notre parti, car ils sont parmi nous les agents des dissidents et trompent les ouvriers sur les véritables fauteurs de la scission et sur ses causes. Ceux-là, au lieu de poser avec justesse la question de la possibilité de telles ou telles actions pratiques à entreprendre d'accord avec les dissidents, malgré leur caractère petit-bourgeois, demandent à notre propre parti de renoncer à son programme pratique et aux méthodes révolutionnaires. L'exclusion inflexible de ces éléments montrera mieux que tout que la tactique du front unique n'a rien qui ressemble à une capitulation ou à la paix avec les réformistes. La tactique du front unique impose au Parti une liberté complète de manœuvre, de la souplesse et de la décision. Et cela n'est possible que si le Parti proclame toujours clairement et nettement tout ce qu'il veut, le but auquel il tend, et s'il commente ouvertement devant la masse ses propres actions et propositions.

34) Il est donc tout à fait inadmissible que certains membres du Parti publient à leur propre compte des organes politiques, dans lesquels ils opposent leurs mots d'ordre et leurs méthodes aux thèses, aux méthodes d'action et aux propositions du Parti. Ces membres répandent chaque jour sous l'égide du Parti Communiste, dans le milieu où ce Parti fait autorité, c'est-à-dire dans notre propre milieu, des idées qui nous sont hostiles ; ou bien encore ils sèment la confusion et le scepticisme, plus malfaisant que l'idéologie nettement hostile. Les organes qui font cette besogne, ainsi que leurs éditeurs, doivent être mis une fois pour toutes hors du Parti et dénoncés à toute la France ouvrière, afin que celle-ci condamne sévèrement les contrebandiers petits-bourgeois opérant sous le drapeau communiste.

35) Il est également inadmissible que paraissent, dans les organes dirigeants du Parti, à côté d'articles défendant les thèses fondamentales du communisme, des articles qui discutent ces mêmes thèses ou les nient. Il est tout à fait inadmissible et même monstrueux que se prolonge dans le Parti un régime de presse qui donne à la masse des lecteurs ouvriers en guise d'articles de fond, dans les organes soumis à une direction communiste, des articles par lesquels on essaie de nous faire revenir aux positions du pacifisme le plus lamentable et qui prêchent aux ouvriers, en présence de la violence triomphante de la bourgeoisie, la haine émolliente de toute violence. Sous prétexte d'antimilitarisme, on lutte contre les idées de révolution et d'insurrection. Si, après l'expérience de la guerre et des événements qui l'ont suivie, surtout en Russie et en Allemagne, subsistent encore, dans le Parti Communiste, les préjugés du pacifisme humanitaire et si le Comité Directeur croit utile, en vue de la liquidation définitive de ces préjugés, d'ouvrir une discussion à ce sujet, il n'est pourtant pas possible que les pacifistes puissent, dans cette discussion, apparaître avec leurs préjugés comme une tendance admise ; ils doivent être au contraire sévèrement blâmés par la voix autorisée du Parti dans la personne du Comité Directeur.

Lorsque le Comité Directeur jugera la discussion épuisée, les tentatives de diffusion des idées émollientes du tolstoïsme ou de